David de L'Aube-Rivière. Je m'assurai immédiatement qu'il n'y avait pas de sièvre typhoïde ni aucune autre maladie, chez les deux laitiers de Québec. Presque en même temps, le jour même je crois, une circonstance fortuite, un hasard de la clientèle, venait fixer les sorpcons sur le laitier de St David. Le Dr Marois lui-même était appelé par l'épouse de notre regretté confrère le Dr Gosselin, pour soigner son mari et sa servante, tous deux malades depuis quelques jours. Le docteur diagnostiquait facilement deux cas de fièvre typhoïde et apprenait que le laitier de la famille était le même qui fournissait du lait aux religieuses. Il apprenait de plus qu'il y avait eu au moins deux personnes récemment malades chez ce laitier. Muni de ces renseignements, je me rendis immédiatement chez ce dernier, où j'appris que le 26 au soir, son garçon de ferme et sa servante avaient été pris tous deux et presque en même temps d'un violent mal de tête, et qu'ils avaient toujours été malades depuis : la fille assez légèrement, mais le garcon gravement. De fait, la fille, la seule des deux qui était restée à la maison, n'avait gardé le lit que quelques jours, mais avait toujours souffert de la tête, était faible et sans appétit. Ce jour là même, le 15 Août, elle fut conduite à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où, quatre jours plus tard, elle eut une recrudescence de fièvre, la température montant à 104°. Elle se remit toutesois, finit par guérir complètement, et sortit de l'Hôpital le 21 Septembre dernier. M. le Dr Ladrière qui lui a donné des soins, n'a pas hésité à porter le diagnostic de fièvre typhoïde. Il attribue la recrudescence de la fièvre, après son entrée à l'Hopital, à une rechute provoquée par une erreur de diète. Son appétit étant devenu meilleur, elle en avait abusé.

Le garçon de ferme, lui, travaillait durant le jour chez le laitier en question, mais allait coucher chez sa mère. Le soir du 26 juillet, il partit de chez son patron malade. Le lendemain matin, il alla avertir son maître qu'il lui était impossible de continuer à travailler et il retourna chez sa mère. J'allai l'y voir, et j'appris qu'il avait toujours gardé le lit depuis son retour a la maison, et qu'il était sous les soins du Dr Lacerte qui le soignait pour une fièvre typhoïde. Le Docteur, à qui je téléphonai à son retour, me confirma ce diagnostic. Au reste, l'apparence du malade, quand je le vis, était bien celle d'un typhique de la troisième semaine de la maladie. A en juger par l'amaigrissement, la stupeur encore marquée, le cas avait été grave. Il prit du mieux un peu plus tard, put même commencer à sortir, mais un jour, il mangea des cerises à grappes, dévora deux concombres, eut une rechute et mourut le 12 Septembre.

Donc, à n'en pouvoir douter, il s'était déclaré 2 cas de fièvre typhoïde